

POURQUOI L'EFFONDREMENT D'ISRAËL EST-IL INÉLUCTABLE ?

Par Rahman Nouda

Est-il vraiment possible qu'Israël s'effondre ? L'effondrement d'Israël est-il simplement un désir subjectif, ou existe-t-il des facteurs qui conduisent objectivement à ce résultat ?

1) Pourquoi Israël va-t-il inévitablement s'effondrer ?

1) Pour faciliter la compréhension de la possibilité d'un effondrement futur d'Israël, il convient de repenser le modèle de l'effondrement de l'ex-Union soviétique. Car l'effondrement éventuel d'Israël ne se fera pas nécessairement sous la forme d'une défaite militaire, mais plutôt sous la forme d'une dissolution sociétale, relativement similaire à l'effondrement de l'Union soviétique.

Qui d'entre nous, avant 1989, aurait prédit l'effondrement de l'Union soviétique ? Personne au monde. Nous ne pensions pas à la possibilité d'un effondrement de l'Union soviétique, nous ne l'imaginions pas, et nous ne pouvions pas supposer qu'il se produise. Si on nous avait interrogé, avant 1989, sur la possibilité que cet effondrement se produise, nous aurions ridiculisé celui qui pose cette question. En fait, nous pouvons considérer que celui qui a posé cette question est presque fou. Puis l'Union soviétique s'est effondrée soudainement vers l'an 1990. Ce que nous pensions impossible est devenu une réalité bien établie. La même chose, ou quelque chose de similaire, arrivera à Israël.

Aujourd'hui, la majeure partie du monde n'imagine pas, même un seul instant, que l'effondrement d'Israël puisse être

possible. Aujourd'hui, personne au monde ne dit qu'il est possible qu'Israël va s'effondrer complètement, et qu'il va disparaître définitivement. Mais demain, dans un avenir pas si lointain, l'effondrement d'Israël deviendra un événement acquis.

2) Aucune force au monde ne peut empêcher indéfiniment l'effondrement d'Israël. Et pourquoi ? Pour plusieurs considérations. **Premièrement**, parce qu'Israël incarne la plus grande injustice camouflée de notre histoire moderne (contre le peuple palestinien, et contre les peuples voisins). **Deuxièmement**, parce que Israël contredit la logique humaine. **Troisièmement**, parce qu'Israël est colonialiste, raciste, impérialiste, agressive et expansionniste. Ces considérations sont toutes essentielles, et ne doivent pas être sous-estimées. C'est ce que nous allons expliquer dans cet article.

3) Selon une brève lecture de l'évolution des événements récents dans le monde, l'effondrement d'Israël n'est plus seulement une évolution possible, mais est devenu inévitable, dans un avenir pas si lointain. Combien de temps cela prendra-t-il ? Cela peut prendre un an, cinq ans ou dix. Je ne sais pas. Cependant, le soutien des États occidentaux à Israël ne pourra pas le sauver du sort de l'effondrement. Tout comme le soutien des États occidentaux à l'Afrique du Sud raciste n'a pas pu la sauver de l'effondrement ; Tout comme le soutien des États occidentaux aux mouvements nazis en Ukraine n'a pas pu sauver cet État Ukrainien de l'effondrement ; Tout comme la conspiration des États-Unis d'Amérique et des États occidentaux, visant à renverser les gouvernements progressistes ou de gauche dans les États d'Amérique du Sud, ou visant à les remplacer par des gouvernements fantoches, n'a pas réussi longtemps. Etc.

4) Il existe de nombreux autres facteurs qui contribuent à l'effondrement d'Israël. Y compris, notamment, le développement de la résistance palestinienne, dans différents domaines, niveaux, ou fronts. Parmi eux, il y a aussi l'interconnexion entre les contradictions internes, qui animent tous les États de la région. Parmi eux, figure également l'évolution des rapports de forces entre les États progressistes du Moyen-Orient, et ceux qui sont conservateurs, réactionnaires, ou excessivement dépendants et soumis à l'égard des impérialistes

occidentaux. Tous ces éléments contribuent au processus de maturation des conditions propices à l'effondrement d'Israël.

5) Dans le passé, les guerres entre Israël et les États arabes voisins duraient quelques jours. Parce que la « supériorité militaire stratégique absolue », fournie et garantie par les impérialistes occidentaux à Israël, lui a permis de résoudre rapidement ces batailles militaires à son avantage. Mais les résistances locales contre Israël sont devenues nombreuses, diversifiées, et croissantes. Ces résistances se développent, au point qu'Israël (et l'impérialisme occidental) sont aujourd'hui incapables de résoudre ces guerres en peu de temps. Au contraire, la durée de la guerre s'est transformée en une faiblesse fatale pour Israël. Chaque fois qu'Israël ouvre aujourd'hui une guerre sur un front spécifique (comme à Gaza en 2023), la guerre contre Israël éclate immédiatement sur d'autres fronts (comme le sud du Liban, la Cisjordanie, l'Irak, la Syrie et le Yémen, etc). Le mythe de « l'invincibilité de l'armée israélienne » a évolué en une armée menacée de s'effondrer si les armées des États impérialistes occidentaux n'interviennent pas rapidement pour la soutenir directement.

6) Si les résistances palestiniennes, libanaises, syriennes, irakiennes, yéménites et autres sont capables (ou forcées) d'endurer les frappes dévastatrices, répétées et terribles d'Israël, Israël est lui, par contre, incapable d'endurer des frappes douloureuses, ou continues, ou à long terme. Et si ces frappes douloureuses, dirigées contre Israël, se multiplient, et se poursuivent, l'entité israélienne s'érodera de l'intérieur, se désintégrera, puis s'effritera, et pourrait s'effondrer complètement si la guerre se prolonge. L'expérience de la récente guerre entre l'OTAN et la Russie en Ukraine, montre clairement que le soutien des États occidentaux à l'Ukraine (ainsi que le soutien des États occidentaux à Israël) se lasse relativement rapidement, diminue, décline, puis s'arrête, même si les résultats de cet arrêt sont désastreux.

7) Par exemple, dans la guerre actuelle à Gaza en 2023, et après que cette guerre soit entrée dans son troisième mois (au moment où cet article est rédigé), des développements multiples, inattendus, et même destructeurs, sont apparus en Israël. Parmi eux, par exemple : la contre-immigration (hors d'Israël), où le nombre de ces immigrants israéliens (en seulement quelques

jours) a dépassé le demi-million d'Israéliens ; Parmi ces développements, il y a aussi l'expansion des déficits budgétaires des différentes institutions de l'État d'Israël; Parmi eux aussi, il y a l'effondrement de la monnaie israélienne, le shekel; Parmi eux aussi, il y a l'escalade de l'inflation ; Parmi eux aussi, un nombre croissant d'activités économiques israéliennes deviennent freinées, entravées, ou presque paralysées (par exemple, l'agriculture, l'industrie, les services, les technologies, les exportations, etc.) ; Parmi eux aussi, il y a l'émergence et l'exacerbation de vives contradictions entre les différents groupes sociaux qui composent la société israélienne; Parmi eux aussi, il y a la fuite d'un certain nombre de colons (plus de 850 000 personnes), dont les colonies sont situées à proximité de zones d'affrontements militaires brûlants; Parmi eux aussi, il y a la multiplication des manifestations de soutien au peuple palestinien, dans de nombreux pays du monde; Parmi eux aussi, il y a l'effondrement, ou le rejet, de la légitimité de l'existence d'Israël, dans les opinions des habitants de vastes régions du monde; Parmi eux aussi, l'ancienne confiance dans les valeurs fondatrices d'Israël devient sujette au doute, à la révision, à la critique, ou au rejet; Parmi eux aussi, il y a la diminution de la volonté des soldats israéliens de sacrifier leur vie pour défendre le projet sioniste; Parmi eux aussi, il y a la croissance de la colère des familles des soldats israéliens tués, des familles des blessés, des mutilés, des prisonniers et des disparus; Parmi eux aussi, il y a l'émergence et la propagation de graves crises psychologiques parmi une partie importante de la population israélienne, y compris le phénomène de consommation excessive de drogues. Etc. Toutes ces évolutions s'influencent mutuellement, et peuvent s'aggraver à une vitesse inattendue.

8) Bien que les avions israéliens dominant à eux seuls le ciel de la guerre au-dessus de Gaza; Bien qu'ils lancent facilement des explosifs lourds et destructeurs (environ un millier de tonnes d'explosifs par jour) sur des maisons, des résidences, des bâtiments et des infrastructures ; Bien qu'Israël détruise des mosquées, des églises, des écoles, des hôpitaux, des générateurs d'électricité, des ateliers et tout le reste ; Bien que les Palestiniens soient soumis à une guerre de déplacement et d'extermination, à Gaza et en Cisjordanie ; Et même si le nombre de morts palestiniens a dépassé les 20 000 morts et 55

000 blessés, environ 75 jours après le début de la contre-attaque israélienne ; Bien qu'Israël ait rapidement (et sans justification) arrêté plus de 5 000 nouveaux prisonniers palestiniens en Cisjordanie occupée ; Bien qu'Israël ait abattu plus de 300 civils palestiniens en Cisjordanie au cours de cette courte période (75 jours) ; Et même si Israël ne reconnaisse que 153 morts et environ 5 000 blessés parmi ses soldats (alors que la résistance palestinienne évalue le nombre de morts israéliens à environ 2 000 morts) ; Un nombre croissant d'observateurs (à la fois à l'intérieur, et à l'extérieur d'Israël) estiment qu'Israël semble proche de l'effondrement total, tandis que les Palestiniens deviennent de plus en plus déterminés à résister, et à se sacrifier, pour réaliser leur libération nationale.

9) Si Israël n'avait pas senti (après l'attaque du 7 octobre 2023) qu'il commençait à s'effondrer, il n'aurait pas demandé une aide urgente à ses alliés, les États impérialistes occidentaux ; Si Israël n'était pas menacé d'effondrement, les navires de guerre les plus puissants et les plus divers, de nationalités américaines, anglaises, françaises, allemandes et italiennes, ne se seraient pas précipités rapidement vers la Méditerranée orientale ; Si Israël n'était pas menacé d'effondrement, les États occidentaux n'auraient pas organisé rapidement d'immenses ponts aériens pour transporter des combattants, des experts, des cadres, et diverses fournitures de guerre, des États occidentaux vers Israël.

10) Lorsque certaines personnes pensent à la possibilité d'un effondrement d'Israël, ils sont incapables d'imaginer cet effondrement autrement que sous la forme d'une défaite militaire, dans une bataille militaire majeure. Cette perception manque d'une vision dialectique. Parce que l'effondrement d'Israël ne résultera pas seulement de batailles militaires, mais aussi d'autres facteurs invisibles, inhabituels ou inattendus. Parce que l'effondrement d'Israël n'est pas conditionné par la supériorité militaire de la résistance palestinienne. Et cet effondrement d'Israël n'est pas non plus conditionné par la capacité de ces résistances palestiniennes à vaincre Israël militairement, sur le terrain d'une immense bataille de guerre classique. Et pourquoi ?

Premièrement, parce que la guerre des Palestiniens ou des Arabes contre Israël est toujours une guerre contre l'alliance des États impérialistes occidentaux. Et ensuite parce que la lutte de

la résistance palestinienne est, à sa base, une lutte contre l'ensemble du camp des États impérialistes occidentaux.

Deuxièmement, parce qu'Israël est pratiquement une colonie commune à tous les États impérialistes occidentaux.

Troisièmement, parce que la continuité de l'existence d'Israël nécessite, non seulement sa supériorité militaire, mais aussi de nombreux autres éléments sociétaux (mais l'espace qui nous est réservé ici est insuffisant pour expliquer pleinement ces éléments sociétaux).

Quatrièmement, il est préférable d'imaginer l'effondrement d'Israël sous la forme d'un processus sociétal (politique, économique, intellectuel, militaire, culturel et mondial). Il est préférable d'imaginer cet effondrement d'Israël comme un processus relativement similaire à celui de l'Union soviétique. Cet effondrement de l'Union Soviétique, n'a pas eu lieu à la suite d'une bataille militaire majeure avec les États-Unis d'Amérique. Au contraire, l'Union Soviétique s'est effondrée en douceur, à cause de contradictions internes latentes. Autrement dit, l'effondrement d'Israël prendra, lui aussi, la forme d'une désintégration sociétale profonde et continue, pendant une période relativement moyenne. En d'autres termes, cet effondrement se produira au sein de l'entité israélienne sous la forme d'un processus de décomposition interne, d'érosion profonde, ou de désintégration accélérée, dans tous les domaines, et à tous les niveaux de la société. Le résultat de ce processus, une fois arrivé à maturité, est que tout en Israël cessera de fonctionner, ou que son fonctionnement deviendra impossible, en comparaison avec ce qu'il était dans le passé. Et le fonctionnement de certains secteurs sociétaux en Israël deviendra presque impossible. En fin de compte, à mesure que le processus d'effondrement mûrit, ces phénomènes sociétaux connaîtront une accélération. Les personnes qui composent l'entité israélienne, vont fuir comme les rats fuient un navire en naufrage. Et nous verrons ainsi des groupes successifs fuir Israël, tels que des groupes de soldats, d'officiers, de membres du renseignement, d'hommes politiques, de cadres, de techniciens, d'investisseurs, de travailleurs d'institutions bancaires, de chercheurs, de colons, de producteurs, d'administrateurs, de policiers, de géôliers, de tortionnaires, de mercenaires, d'opportunistes, et bien d'autres encore. Chaque

Israélien en fuite développera des justifications qui lui sont spécifiques. Les passeports étrangers (c'est-à-dire non israéliens) deviendront la carte de salut pour échapper à l'enfer du sionisme. Les anciens Israéliens vont se concurrencer pour acquérir des droits de citoyenneté aux États-Unis d'Amérique, au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande, et dans d'autres États d'Europe occidentale, voire en Russie, etc. Beaucoup d'anciens Israéliens seront heureux de retourner dans ce qui reste de leur famille, ou dans leurs anciennes propriétés immobilières, dans les États de refuge, et ils reviendront à leurs anciens comptes bancaires, et à leurs activités économiques passées, dans les États occidentaux (ou en Russie).

Seule restera en Palestine la minorité (des anciens Israéliens) qui a découvert l'égarement de l'idéologie sioniste, qui a volontairement accepté de s'en débarrasser, et qui a accepté la coexistence avec ses anciens « ennemis » qui sont les Palestiniens. En d'autres termes, seule restera en Palestine la minorité (d'Israéliens) qui aura accepté que les droits de citoyenneté dans la nouvelle Palestine libérée (de la mer au fleuve) soient égaux entre tous les citoyens, quels que soient leur religion, leur culte, leur race, leur appartenance ethnique, leur secte, leur langue, leur couleur de peau, ou leurs croyances.

11) Tant que les Juifs sionistes utiliseront des méthodes de ruse, de fraude, de duperie, de dissimulation, de mensonge et de tromperie, envers le peuple palestinien victime, et envers la communauté internationale en général, ils utiliseront nécessairement les mêmes méthodes entre eux. En conséquence, des contradictions aiguës entre eux vont croître, puis s'aggraver. Ces caractéristiques morales négatives et détestables, qui avaient dans le passé alimenté la haine des Juifs, ou qui avaient justifié leur persécution, deviendront une fois de plus perceptibles, ou confirmées, dans les comportements de chaque individu ou groupe qui compose cette entité sioniste israélienne. D'autant plus que les membres des groupes juifs ont tendance à agir avec une mentalité de tribue, et avec la mentalité d'une minorité opprimée ou exclue. Ils agissent comme un parti politique secret. L'aversion de certaines personnes envers les Juifs sionistes va augmenter, en raison de leur utilisation excessive de méthodes de ruse, de fraude, de duperie, de dissimulation, de mensonge ou de tromperie. La boucle se referme sur elle-même

dans le domaine des comportements détestables. Comme le dit le proverbe populaire : « Comme vous tuez, comme vous mourrez » (ce qui signifie : « Les moyens que vous utilisez pour tuer vos adversaires, sont les mêmes que ceux avec lesquels vous serez vous-même tués »).

12) Nous remarquerons que l'effondrement d'Israël d'une part, et de l'autre, l'effondrement de l'hégémonie des États-Unis sur le monde, sont deux choses interdépendantes. Car l'accélération de la maturation de chacun parmi eux, facilite la maturation de l'autre. La défaite de l'Amérique et des États impérialistes occidentaux dans le conflit palestinien, pourrait être plus retentissante, et plus influente, que leur défaite dans la guerre en cours en Ukraine, entre l'OTAN et la Russie. Dans le passé, c'est-à-dire vers les années 1950, le déclin de l'Empire anglais n'a pas beaucoup affecté son allié Israélien, car le déclin de cet empire anglais allié s'est accompagné de la croissance simultanée du nouvel allié, qui était la montée de l'Empire américain. Aujourd'hui (en 2023), le déclin de l'hégémonie des États-Unis sur le monde, ne peut être compensé que par la croissance du leadership qui la contredit, à savoir la Russie, la Chine, et le groupe BRICS. Ce qui ouvre des horizons à des développements inattendus.

13) Chaque fois qu'Israël est vaincu dans une bataille particulière, sa défaite sera en même temps une défaite pour les États-Unis d'Amérique (et pour l'OTAN). De plus, toute défaite des États-Unis d'Amérique (ou de l'OTAN) sera, en même temps, une défaite pour Israël. En outre, l'effondrement d'Israël, lorsqu'il se produira dans le futur, constituera un désastre majeur pour les États-Unis d'Amérique (et pour l'OTAN). Mais lorsque Israël s'effondrera à l'avenir, les États-Unis d'Amérique auront relativement reculé en termes de domination mondiale.

14) Parmi les autres aspects dialectiques du conflit entre la Palestine et Israël, il y a les éléments suivants : pour qu'Israël puisse se sauver de l'érosion, des dégâts, et de l'effondrement, il n'a d'autre choix que d'écraser la résistance palestinienne. Mais la résistance palestinienne est ancrée dans le peuple palestinien, et ne peut en être séparée. Et ceci à un tel degré, qu'il n'est pas possible d'écraser la résistance palestinienne sans écraser, transférer, ou exterminer, le peuple palestinien. Plus Israël tente d'écraser le peuple palestinien, plus la détermination des

Palestiniens à résister augmente. Et chaque fois qu'Israël essaye d'anéantir les Palestiniens, des vagues massives d'indignation montent à travers le monde, dénonçant les crimes d'Israël, du sionisme, et ses crimes contre l'humanité. Ces manifestations massives exigent le boycott d'Israël, ou son expulsion des organisations mondiales. Ainsi, les justifications pour criminaliser Israël se multiplient, et les facteurs de l'effondrement d'Israël augmentent. Des forces croissantes à travers le monde soutiendront la résistance palestinienne. La force de cette résistance palestinienne grandira, et l'efficacité de sa lutte augmentera. Israël obtient le contraire de ce à quoi il aspire. Dans cette dialectique, tout ce que fait Israël accélère son effondrement. Et même si Israël ne fait rien, son abstention d'initiative accélérera également son effondrement. Pour toutes ces raisons, le destin inévitable d'Israël, peu importe le temps que cela prendra, sera l'effondrement et l'extinction.

15) Pour comprendre comment fonctionne la propagande des médias occidentaux, imaginez maintenant que vous êtes un citoyen d'un pays déterminé (du « Tiers Monde »). Imaginez que votre pays soit envahi ou colonisé par des puissances étrangères, possédant des armes militaires mortelles. Imaginez que vous choisissiez de participer à la résistance à l'hégémonie extérieure, ou au colonialisme étranger. Imaginez que vous ayez mené des actes de résistance au colonialisme. Imaginez que vous ayez utilisé des pierres, la violence, des armes, des explosifs ou autres. Dans ce cas, que diront de vous les médias de l'État colonial, et en général, les médias des États occidentaux impérialistes ? Ils diront que vous êtes un « terroriste », que vous êtes un « fasciste », et que vous êtes un « barbare ». Ils justifieront votre assassinat, ils vous tueront, vous, votre famille et votre peuple. C'est ce qu'ils ont fait, et c'est ce qu'ils feront toujours, envers les résistants en Palestine occupée, en Irak, en Syrie, au Liban, en Libye, et partout ailleurs. Les impérialistes ont toujours recours à la persécution des peuples du « tiers-monde ». Les colonisateurs ont toujours recours à la condamnation des colonisés, au déplacement, au nettoyage ethnique, au meurtre, ou à l'extermination. C'est ce qui s'est passé dans toutes les zones colonisées, y compris en Palestine occupée. Tous les concepts que les puissances impérialistes

utilisent dans leur langage, décrivent leurs victimes comme des criminels. Ils transforment l'opprimé en oppresseur.

16) Certains diront peut-être que la thèse de « l'inévitabilité de l'effondrement d'Israël » est une thèse partielle, ou exagérée, et que les Israéliens n'abandonneront jamais le projet d'occupation et de colonisation de la Palestine. Mais si nous regardons ce que font réellement les Israéliens, nous constaterons qu'ils n'ont pas confiance, eux-mêmes, en l'avenir d'Israël. Et pourquoi? Parce qu'au lieu que les Israéliens aient une seule nationalité, qui est la nationalité d'Israël, nous constatons que plus de 90 % des Israéliens insistent, par tous les moyens, pour obtenir plusieurs nationalités, et plusieurs passeports. Et parce que chaque Israélien, avec son habileté habituelle, réfléchit secrètement en lui-même, et se dit : « Par précaution, et au cas où le navire israélien coulerait, il vaut mieux avoir une roue de secours, pour que je puisse survivre ». C'est une preuve concluante que la plupart des Israéliens, au plus profond de leur inconscient, n'ont pas confiance en l'avenir d'Israël. Ils sentent que le projet d'Israël n'est pas viable. Ils sont toujours prêts à devenir citoyens d'autres États qu'Israël, surtout si ces États sont puissants et riches. Ils préfèrent voyager d'un pays à l'autre, à la recherche d'opportunités pour s'enrichir facilement et rapidement.

17) Le secret de l'effondrement d'Israël réside dans le fait qu'il y a deux étapes dans l'histoire des relations entre Israël et les Palestiniens. Au cours de la première étape, les Palestiniens étaient dans une dynamique d'affaiblissement stratégique continu, tandis qu'Israël était dans une dynamique continue de renforcement stratégique. Durant cette première étape, Israël pouvait attaquer, massacrer et affaiblir les Palestiniens en toute impunité, et sans conséquences. Mais au cours de la deuxième et dernière étape historique, c'est le contraire qui se produit. Car durant cette deuxième étape, chaque fois qu'Israël massacre les Palestiniens, Israël s'affaiblit et se rapproche rapidement de son effondrement. Et même si Israël ne fait rien pour affaiblir les Palestiniens (au cours de cette deuxième étape), Israël s'affaiblit quand même, et continue de s'approcher de son effondrement, ou de son extinction. C'est le sort inéluctable d'Israël. Et il est impossible pour Israël d'échapper à son effondrement. Le caractère inévitable de la mort d'Israël était initialement inscrit

dans sa nature. Car le problème d'Israël ne se limite pas seulement à son occupation illégale de la Cisjordanie et de la bande de Gaza. Le problème d'Israël ne se limite pas non plus à son évasion de la « solution à deux États ». Le problème d'Israël ne se limite pas non plus à sa dépendance à l'égard de l'invasion, de l'occupation, de l'oppression et de la colonisation. Son problème est que le projet d'établir Israël ne peut être réalisé, que par l'agression, l'occupation, le colonialisme, l'oppression, le nettoyage ethnique et les génocides. Le problème d'Israël réside aussi dans sa nature coloniale, raciste et religieuse. Cette nature d'Israël est incompatible avec la raison, la justice et la loi. Bien que certains pays arabes acceptent la « normalisation » avec Israël, il est concrètement impossible pour Israël de coexister avec les peuples arabes musulmans voisins.

18) Compte tenu de l'ensemble des facteurs évoqués précédemment, je confirme que les éléments qui conduiront à l'effondrement d'Israël sont de deux types. Le premier type est de nature militaire, et se déroule sur des champs de bataille directs et visibles. Le deuxième type est de nature profondément sociétale, et se déroule à des niveaux qui sont invisibles, imperceptibles, inhabituels ou inattendus. Telles sont les raisons les plus importantes de l'effondrement inévitable d'Israël.

2) L'invalidité des justifications de la création d'Israël

Toutes les justifications utilisées par les sionistes, dans la création d'Israël, sont fausses, et trompeuses. Pour comprendre cela, il suffit d'examiner, même de façon brève, d'un point de vue historique, et avec un souci de respecter la précision de la rationalité, comment le mouvement sioniste (ainsi que les États occidentaux) ont justifié la création d'Israël.

Avant, dans les pays européens, certains citoyens étaient de confession juive. Depuis le Moyen Âge et ses guerres de religion (entre l'Église et l'État), ces citoyens juifs ont été exposés, à un degré ou à un autre de persécution, dirigées contre eux en tant que Juifs.

Lorsque le mouvement nazi est arrivé au pouvoir politique en Allemagne en 1933, son enthousiasme excessif en tout l'a poussé à transformer cette ancienne persécution anti-juive en un

processus systématique d'élimination des Juifs. Les autorités politiques nazies en Allemagne entreprirent une tentative d'extermination des Juifs. Ainsi, les nazis allemands ont organisé un Holocauste pour les Juifs (mais pas un Holocauste pour les Juifs seulement, comme le prétendent les sionistes, mais plutôt un Holocauste pour tous les types de personnes que les nazis allemands détestaient, y compris les communistes, les socialistes, les gitans, les homosexuels, etc.).

Les Européens ont qualifié la persécution des Juifs d'« antisémitisme ». Ils ont appelé la tentative d'extermination d'une partie des Juifs par les nazis allemands par le terme « Holocauste », ou « Shoah ».

Après la défaite des nazis lors de la « Seconde Guerre mondiale » en 1945, un mouvement juif sioniste a pris naissance. Il a affirmé que « la solution pour éviter la persécution des Juifs à l'avenir, est la création d'une patrie réservée aux Juifs, dans une colonie anglaise déterminée (Palestine), parmi les colonies existant dans le monde à cette époque ». L'impérialisme qui dominait le monde à cette époque (l'empire colonial anglais) a immédiatement soutenu cette solution sioniste.

Cependant, interrogeons-nous maintenant : du point de vue de la logique rationnelle, est-il vrai que « la solution pour mettre fin à la persécution des citoyens juifs dans les États européens est de créer une patrie spéciale, réservée aux seuls juifs, dans une colonie spécifique » ? Non, cette pensée (la justification de la création d'Israël) était erronée dans ses fondements, coupable dans son contenu, et corrompue dans sa logique. C'est une idée fautive, voire trompeuse. Et pourquoi? Parce que la raison (et la justice) exige que la solution (au problème de la persécution des Juifs) soit la lutte de ces Juifs, et la lutte de tous les autres citoyens non juifs, dans le but d'établir, et de mettre en œuvre, des lois qui garantissent la « démocratie », et qui réalisent les « droits de l'homme », au bénéfice de tous les citoyens, quelles que soient leurs religions, leurs appartenances ethniques, leurs communautés, leurs croyances, leurs langues, leurs couleurs de peau, etc. Parce que, face à la présence de manifestations de « persécution des Juifs », ou d'« antisémitisme », dans les États européens, la solution logique était d'établir, et de respecter, des lois qui garantissent les « droits de l'homme », et « l'égalité

entre tous les citoyens », sans aucune discrimination, sur la base de la religion. La solution rationnelle (et juste), au problème de la persécution des Juifs, ne peut jamais être « la création d'une nouvelle patrie, réservée aux seuls Juifs, dans une colonie anglaise spécifique » (la Palestine). Tout comme la solution pour garantir les droits des "gitans" en Europe, ou la solution pour garantir les droits des noirs aux États Unis d'Amérique, ou pour les Rohingas en Birmanie, ou les Ouighours en Chine, ou d'autres communautés semblables, ne peut être la « création d'une patrie spécifique qui leur est réservée, dans l'une des colonies » existantes. D'autant plus que, si les États occidentaux étaient véritablement conscients de leurs erreurs passées, qui se manifestaient par la persécution des Juifs, et s'ils s'engageaient véritablement à respecter les « droits de l'homme », alors le recours à « la création d'une nouvelle patrie réservées uniquement aux Juifs », devient injustifié.

Cela est au niveau des États européens. Quant au niveau des personnes Juives des États européens, la solution logique (qui aurait dû émerger dans leurs esprits) était de rester dans leurs patries européennes d'origine, et de s'engager dans des luttes politiques, et démocratiques, dans le but d'imposer l'établissement de lois qui garantissaient la « démocratie », les « droits de l'homme », et l'abolition de toute discrimination entre les citoyens sur la base de la religion.

Si vous acceptez l'idée (sioniste) disant (depuis l'an 1945) que, «pour éviter l'oppression des juifs dans les États occidentaux, il faut que ces juifs vivent dans une patrie (la Palestine) réservée aux seuls juifs», vous devez, avec la même logique, accepter que les chrétiens vivent seuls entre eux dans une ou plusieurs patries qui leurs sont réservées; de même pour les musulmans; pour les sikhs; pour les païens; pour les animistes; pour les non religieux; et pour tous les autres types de religion. Voyez-vous maintenant le scénario où nous mène cette logique (sioniste) ? C'est une ségrégation mondiale sur la base des religions ! C'est, non seulement invivable, horrible, mais cela nous conduit tout droit aux guerres de religions, comme au Moyen Âge. Aucune personne raisonnable n'acceptera d'assumer un tel choix. Car la raison exige : la démocratisation,

la séparation entre la religion et la politique, ainsi que la séparation entre la religion et l'État.

De plus, le sionisme, et le projet de construction d'Israël, sont fondés sur la base de la religion juive. Tous les États occidentaux impérialistes trouvent cela normal. Ce mélange entre politique et religion est pour eux acceptable. Mais dès que des palestiniens font la même chose, c'est-à-dire dès que des résistances palestiniennes sont organisées sur la base de la religion musulmane (comme le Hamas, ou le Jihad, etc), aussitôt l'ensemble des Médias occidentaux s'écrient : «Ceux-ci sont des résistants palestiniens islamistes, Oh là là, c'est très dangereux ! Ce sont des fascistes» ! Parce que l'islam réveille en eux des peurs profondes, ou des haines anciennes, qui remontent aux Croisades du Moyen Âge.

En conséquence, si les Juifs des États européens ont choisi, et si les États européens ont également choisi, la solution de « créer une nouvelle patrie pour les Juifs », *ce choix signifie* : **Premièrement**, que les Juifs des États européens n'avaient pas confiance en la possibilité d'une « démocratisation » des États européens. Ils ne croyaient pas à la possibilité, pour les États occidentaux, de s'engager à ne plus persécuter les Juifs à l'avenir. **Deuxièmement**, ce choix signifie que les États européens eux-mêmes n'étaient pas sûrs de la possibilité de s'engager à respecter les lois de la « démocratie » et des « droits de l'homme » envers leurs citoyens juifs. **Troisièmement**, ce choix signifie que les États occidentaux voulaient aussi, secrètement, se débarrasser complètement, ou définitivement, des Juifs existant à l'intérieur de leurs frontières, en les regroupant dans une « patrie à eux », loin de l'Europe. **Quatrièmement**, ce choix signifie que, aussi longtemps que les États occidentaux acceptent l'existence d'une « patrie spéciale réservée aux seuls Juifs », cet accord sur cette solution constitue une preuve que ces États occidentaux portent une haine secrète à l'égard des Juifs. Car si les États occidentaux aimaient vraiment, ou étaient vraiment attachés à l'égalité entre tous leurs citoyens, sans égard à leurs religions, ethnies, communautés, etc., ces États occidentaux n'auraient pas accepté de se débarrasser de leurs citoyens de religion juive.

La solution acceptée par les Juifs sionistes, ainsi que par les États occidentaux, nous amène à nous poser la question suivante : quel est le rapport des Palestiniens à la persécution des Juifs dans les États européens ? Si les États occidentaux persécutent leurs citoyens juifs, pourquoi la solution consiste-t-elle à se venger des Palestiniens, à coloniser leur patrie, à les déplacer, ou à les exterminer ? Qui aurait dû payer le prix de la persécution des Juifs dans les États européens : les Palestiniens ou les États européens ? Ces Juifs sionistes ne sont-ils pas des lâches, des opportunistes, ou des aliénés ? Ces juifs sionisés n'auraient-ils pas dû affronter les citoyens et les institutions des États européens qui les persécutaient ? Ils auraient dû lutter pour établir et mettre en œuvre des lois « démocratiques », et pour imposer le plein respect des « droits de l'homme », au bénéfice de tous les citoyens, sans aucune discrimination. Quant à l'attaque contre le peuple palestinien, lointain, faible et innocent (de la persécution des Juifs en Europe), c'est un acte lâche, trompeur, et hors du sujet en question. Comme le dit le proverbe populaire : « La minaret (de la mosquée) s'est effondrée, alors ils ont pendu le barbier ». Ce proverbe signifie : Il n'y a aucune relation entre ceci et cela.

Le choix de « créer une nouvelle patrie pour les Juifs », dans une colonie anglaise spécifique (la Palestine), peut avoir d'autres objectifs, secrets, et différents de ceux présentés publiquement. Parmi ces objectifs secrets, figure la création d'une base militaire avancée au Moyen-Orient. Et le but de cette base est de concurrencer les États Arabes dans l'exploitation des puits de pétrole et de gaz situés dans la région du Moyen-Orient, ou d'éliminer, ou de remplacer, certains parmi ces États. Cet objectif secret pourrait se confirmer par la récente tentative d'Israël (et de ses partisans) d'exploiter des gisements de gaz et de pétrole situés sur les côtes de la Palestine occupée. Certains disent que les réserves de ces champs sont énormes.

Quelle est la signification des éléments précédemment présentés ? Cela signifie que toutes les justifications de la création d'Israël sont fausses, et trompeuses. Tout ce qui est construit sur de fausses fondations, est lui-même faux.

3) L'invalidité des fondements de l'idéologie sioniste

Le fondement intellectuel sur lequel repose le projet de création d'Israël est l'idéologie sioniste. Et les bases de cette idéologie sont toutes fausses. Il n'y a même pas la moindre trace de rationalité dans cette idéologie sioniste. Car cette idéologie sioniste se compose de croyances naïves, notamment les suivantes :

- La thèse du « peuple juif » : Ce prétendu « peuple juif » n'existe pas, et ne peut pas exister. Tout comme il n'y a pas de « peuple chrétien », de « peuple musulman », de « peuple hindou », etc. Quiconque utilise l'expression « le peuple juif » est sous l'influence de la propagande sioniste. Ce qui existe dans les pays du monde, ce sont des « citoyens juifs », des « citoyens chrétiens », des « citoyens musulmans », des citoyens non religieux, etc. Ces différents types de citoyens existent mélangés dans 193 États (membres de l'Organisation des Nations Unies (ONU). Pourquoi le mouvement sioniste (et l'État d'Israël) insiste-t-il pour parler du « peuple juif », et de « l'État juif » ? Parce qu'il veut monopoliser la représentation de tous les Juifs du monde. Alors qu'aucun État au monde n'a le droit de prétendre qu'il représente les adeptes d'une religion déterminée dans le monde. Et pourquoi ? Parce que les différents types de citoyens religieux (et non religieux) existent (mélangés) dans la plupart des pays du monde. Et les personnes professant une religion déterminée, n'ont pas autorisé, et n'autoriseront pas, aucun État spécifique à parler en leur nom.

- La thèse de « l'État juif » : Parler de « l'État juif » est une manifestation de l'exploitation de la religion dans le domaine politique. Alors que « l'État » est radicalement différent de la « religion » (que cette religion soit le judaïsme, le christianisme, l'islam, ou toute autre religion). Au contraire, « l'État » contredit la « religion ». L'« État », ce sont des organes, des institutions, des relations sociétales, des relations de domination et de soumission, etc. Alors que la « religion » est un ensemble de croyances, de choses sacrées, de cultes, de rituels, de coutumes, etc. L'« État » ne peut pas être un « État juif », un « État chrétien », ou un « État musulman ». Insister au contraire pour que « l'État » soit « religieux », c'est tenter de transformer « l'État » en une sorte d'« Église » obligatoire, que l'État veut imposer à tous les citoyens. Israël veut être « le seul représentant légitime de

tous les Juifs dans le monde », alors que cette prétention est une calomnie injuste et inacceptable. Un nombre croissant de Juifs (non sionistes) dans le monde refusent de laisser « l'État d'Israël » agir en leur nom.

- La thèse du peuple juif « élu », « choisi », ou « favorisé » par Dieu : c'est-à-dire le peuple que Dieu « préfère » à tous les autres peuples du monde. Cette thèse est une calomnie, et un mensonge, contre Dieu, et contre l'humanité. Parce qu'il est impensable que Dieu s'abaisse jusqu'à manœuvrer avec un groupe humain contre d'autres groupes. Parce qu'il n'y a aucune justification rationnelle pour préférer un groupe humain à un autre, sauf l'égoïsme ou l'arrogance des personnes qui prétendent être « favorisées » par Dieu.

- La thèse de « la terre promise par Dieu » : C'est aussi une calomnie, et un mensonge, contre Dieu, et contre les humains. Parce que Dieu n'interfère pas dans les affaires humaines. Il n'y a aucune preuve que Dieu fasse de la discrimination entre les groupes humains. Dieu ne distribue pas des dons à un groupe humain au détriment d'un autre groupe. Et Dieu n'intervient pas dans le domaine de l'arbitrage, ou de la gestion, des propriétés immobilières litigieuses entre les humains.

- La thèse : « Une terre sans peuple, pour un peuple sans terre » : C'est aussi un mensonge éhonté. Son objectif est de justifier la colonisation de la Palestine. Les sionistes affirment que le peuple palestinien n'existe pas, et que la terre de Palestine était vide lorsqu'elle a été occupée et colonisée par les Juifs sionistes dans les années 1948. Ils nient l'histoire, et ils nient l'existence de la résistance palestinienne, à laquelle ils ont été confrontés. Comme si ce peuple palestinien était tombé du ciel, plus tard, après la colonisation de la Palestine. C'est un mensonge courant chez les colonialistes.

- La thèse de : « L'Holocauste est le plus grand crime de l'histoire de l'humanité » : c'est un mensonge qui ne peut être justifié que par l'égoïsme excessif des juifs sionistes. Parce que de nombreux crimes terribles ont été commis au cours de l'histoire de l'humanité. Et aucun être humain n'est capable de déterminer rationnellement quel est le crime le plus douloureux, ou le plus horrible, de l'histoire de l'humanité. Parce que chaque victime affirme que le crime dont elle a été victime est « le plus grand crime de l'histoire de l'humanité ». Alors que la

persécution imposée par les sionistes aux Palestiniens est manifestement plus grande que « l'Holocauste ».

- Etc.

Cette idéologie sioniste est un système de pensée colonialiste, raciste, impérialiste, simpliste et naïf. Elle est excessive dans son égoïsme, son opportunisme, son arrogance, au point que la seule description claire qui lui est appropriée, est qu'elle est « stupide ». Cette qualification n'est pas une insulte, mais plutôt une description politique objective. Contrairement au mythe selon lequel « le peuple juif » est « un peuple de génies », et contrairement à ce que pensent la majorité des juifs sionistes sur eux-mêmes, on voit que cette idéologie sioniste est absurde, trompeuse, voire sotte. On comprend que les personnes qui adoptent cette idéologie sioniste, sont sans scrupules, égoïstes, arrogantes, ou opportunistes.

Toute personne sensée, si elle connaissait le contenu de cette idéologie sioniste, vous dirait automatiquement que l'issue inévitable pour ceux qui croient en cette idéologie, ce sera l'échec, et la faillite. Si vous répondez à cette personne qu'Israël est une réalité tangible, stable, dominante, omnipotente, et existant sur terre, cette personne rationnelle peut vous répondre que, quelque soit la force temporaire d'Israël, et peu importe le temps que durera son histoire, le résultat inévitable de cette entité israélienne sera l'effondrement complet. Parce que, ce qui est bâti sur le faux, sera lui-même faux.

4) Le secret de la domination d'Israël sur les États occidentaux

Malgré l'arriération de l'idéologie sioniste, et malgré sa stupidité politique, nous constatons avec étonnement que le mouvement sioniste a pu exercer une forte influence, jusqu'à un contrôle relatif, dans les médias, dans la culture, dans les institutions financières, dans les gouvernements, dans les États-Unis d'Amérique, dans le Royaume-Uni, en Belgique, en Suisse, au Canada, en Australie, et dans la plupart des États européens.

L'influence des services de renseignement israéliens s'est renforcée au point que, tout professionnel des médias, dans les États occidentaux, s'il critique Israël, ou s'il dénonce les thèses sionistes, est inévitablement marginalisé, isolé, séparé, ou

expulsé. Il est devenu presque impossible pour toute personne candidate à poste de chef du gouvernement, à un poste ministériel, ou à la direction d'une institution importante, de réussir aux élections si elle n'est pas un partisan d'Israël, ou si elle ne soutient pas les thèses sionistes.

En France, par exemple, le cas du comédien Dieudonné M'bala est devenu un symbole expressif de la puissance d'influence du lobby sioniste. Le mouvement sioniste l'a combattu jusqu'à ce que des décisions judiciaires et gouvernementales soient rendues, qui l'empêchent complètement, et définitivement, d'apparaître dans les médias, au théâtre, au cinéma, etc. La raison en est que le comédien Dieudonné a critiqué Israël et le sionisme. Dans plusieurs États occidentaux, comme la France, la Suisse, la Belgique et le Canada, des juges sionistes l'ont condamné pour des accusations telles que : « incitation à la discrimination, haine des Juifs, incitation à la violence raciale ou religieuse, insulte raciale, négation de l'Holocauste, ou appel au terrorisme » ! Car pour les sionistes, critiquer les politiques d'Israël, est « une haine raciale contre les juifs » ! En d'autres termes, soient vous laissez les sionistes coloniser comme ils veulent, soit ils vous accusent de « haine raciale contre les juifs » !

Aux États-Unis d'Amérique, c'est devenu une habitude récurrente, et révoltante, que chaque candidat à la présidentielle soit obligé de déclarer sa loyauté envers Israël, et son soutien au sionisme, sans quoi la puissante propagande médiatique veillera à ce qu'il soit combattu, et qu'il échoue dans les campagnes électorales.

Comment le mouvement sioniste a-t-il pu polluer l'esprit de nombreux citoyens dans le monde, et influencer le monde entier, avec une telle force remarquable ?

Le secret qui explique cet incroyable influence, est ce que le militant juif antisioniste Jacob Cohen a expliqué dans certains de ses livres et conférences (malgré les attaques terroristes qu'avaient portées contre lui des agents du Mossad Israélien, pour le faire taire). Il a montré que les forces de renseignement israéliennes sont construites sur la base d'une vaste armée de « Sayanim ». En hébreu, le mot « Syanime » est le pluriel du mot « Sayane », qui signifie celui qui aide, assiste, ou soutient. Jacob Cohen a expliqué que chaque personne juive dans le monde,

quel que soit le pays dans lequel elle se trouve, et quelle que soit l'institution dans laquelle elle travaille, est automatiquement, et volontairement, transformée en « sayane », c'est-à-dire en un assistant, ou en un agent secret, mobilisé, et discipliné, pour servir Israël, et pour exécuter les ordres de ses institutions de renseignement. Cela confirme que l'ensemble des juifs sionisés, refusent de se laisser assimiler dans les pays où ils vivent, et restent loyaux, avant tout, à l'État d'Israël. L'ensemble du mouvement sioniste est soumis et discipliné aux directives des services de renseignement israéliens (Mossad [extérieur], Shin Bet, ou Shabak [intérieur], Aman [militaire], etc.). Et dans chaque institution dans le monde où se trouvent des Juifs sympathisants avec Israël, ou avec le sionisme, les services de renseignement israéliens deviennent capables de s'y infiltrer, de l'influencer, et de l'utiliser pour servir les objectifs d'Israël. Ainsi, Israël a pu recruter tous les juifs sionistes du monde, et en faire des agents secrets, soumis aux ordres des services de renseignement israéliens. Chaque institution contrôlée par Israël, devient elle-même un outil pour contrôler d'autres institutions. Israël a pu influencer secrètement de nombreuses institutions dans le monde. Il existe peu de personnes responsables dans le monde, capables de s'opposer, de critiquer, ou de défier Israël.

5) Les États impérialistes ont-ils vraiment besoin de l'existence d'Israël ?

En analysant, et en critiquant l'idéologie sioniste, la question suivante vient immédiatement à l'esprit : si le projet sioniste est criminel (c'est-à-dire s'il implique une injustice contre le peuple palestinien colonisé), et si l'idéologie sioniste est vraiment une idéologie insensée, alors comment cette idéologie a-t-elle pu être adoptée à une grande échelle dans le monde ? Comment a-t-elle pu être défendue ? Et comment a-t-il été possible d'y consacrer des dépenses sans aucune limite, pendant plus de 75 ans, par les États impérialistes les plus puissants du monde ? Pourquoi tous ces États occidentaux, qui soutiennent Israël, sont-ils tombés dans le piège de participer au soutien d'un projet criminel,

insensé, et voué à une faillite inéluctable ? C'est une question très importante.

Le secret pour répondre à cette question fondamentale réside dans ce que Karl Marx et Friedrich Engels nous ont enseigné. C'est que les folies commises par les capitalistes et les impérialistes n'ont pas de limites. Il est possible pour les impérialistes et les capitalistes de conduire le monde entier à des massacres, et à des désastres généralisés, sans que leurs consciences humaines s'éveillent.

Mais ce qui est également étrange, et contrairement à des opinions largement répandues, c'est que les impérialistes et les capitalistes n'ont pas besoin de l'existence d'Israël pour servir leurs intérêts matériels fondamentaux au Moyen-Orient, ou dans diverses régions du monde. Car pour exporter leurs produits industriels, leurs services financiers, ou pour investir leurs capitaux dans divers pays du monde, ou pour y établir des succursales de leurs entreprises, ou pour rapatrier leurs bénéfices vers leur pays d'origine, les capitalistes et les impérialistes n'ont pas besoin de l'existence d'Israël. De même, la domination des États impérialistes occidentaux sur les États arabes pétroliers du Moyen-Orient, la manipulation de certains de leurs gouvernants, et le pillage de leurs richesses, étaient, et sont encore possibles, voire faciles, et ne nécessitent aucunement l'existence d'Israël au Moyen-Orient.

En fait, le contraire pourrait même être vrai. Autrement dit, ce sont les juifs capitalistes sionistes qui ont besoin d'impliquer l'ensemble des États capitalistes et impérialistes occidentaux dans un soutien global, et illimité, au projet d'établissement de cette entité israélienne. D'autant plus que la principale justification de la création d'Israël était, au départ, « la création d'une patrie spéciale réservée pour les Juifs, afin qu'ils ne soient plus exposés à des persécutions similaires à celles qu'ils ont subies dans les États d'Europe ».

Quels sont les résultats de l'existence d'Israël aujourd'hui ? Parmi ses résultats, il y a que les Juifs sionistes israéliens pratiquent une persécution contre les Palestiniens qui est plus grande, et plus violente, que la persécution dont souffraient les Juifs des États européens. Autrement dit, les Juifs se sont transformés en leur contraire. Ainsi, la victime est devenue un criminel. Les marxistes appellent ce phénomène en dialectique «

la loi de la transformation d'une chose en son contraire ». Les Juifs sionistes se sont transformés en quasi-nazis. Les Palestiniens sont aujourd'hui plus torturés que les Juifs dans l'Allemagne nazie.

Parmi ses résultats, figure également le fait qu'Israël, les sionistes, et leurs partisans, tentent d'exterminer les Palestiniens, tout comme les nazis allemands tentaient d'exterminer les Juifs par l'Holocauste. Si la tentative d'extermination des Juifs en Europe, par les nazis allemands, était considérée comme un crime rejeté par les États occidentaux, comment est-il possible qu'aujourd'hui l'extermination des Palestiniens (le nettoyage ethnique, et le déplacement du reste d'entre eux) soit complètement acceptée par les États occidentaux, dans le but de réaliser le projet sioniste et colonialiste en Palestine occupée ? Les États occidentaux avaient-ils menti en déplorant la tentative d'extermination des Juifs ? Les États impérialistes occidentaux sont-ils aliénés, arriérés politiquement, ou en train de s'effondrer moralement, au point qu'ils ne voient pas, qu'ils ne sont pas conscients, ou qu'ils ne se rendent pas compte de la tentative en cours d'extermination des Palestiniens ? Faut-il que les Palestiniens meurent par millions, et non par dizaines de milliers, pour que les consciences des responsables des États occidentaux se réveillent enfin ? Et quelle en est la conclusion ?

Conclusion

La conclusion minimale, est que la solution apportée par le mouvement sioniste, n'est qu'une stupidité politique, une injustice, et une déviation raciste, fascinée par les privilèges égoïstes du colonialisme. Et quiconque soutient un projet injuste, et stupide, est lui-même injuste, et stupide.

Il existe donc de nombreuses contradictions et injustices dans l'idéologie sioniste, et dans le projet de création d'Israël. Leur issue inévitable sera donc l'échec, l'effondrement et la faillite.

Rahman Nouda

(Rahman Nouda a publié ce texte pour la première fois sur le site Internet « Al-Hiwar Al-Mutamaddin », le 29 décembre 2023. Ce texte est un chapitre extrait du livre « Critique du sionisme », de Rahman Nouda, publié sur son Blog. La version originale du livre a été publiée sur Internet, en 2017, en 195 pages).

Traduction de Google Translate.

